



# Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : BORDEAUX

Établissement : Université Bordeaux 2 - Victor Segalen

Demande n° S3110055434

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Sciences de l'éducation

## Présentation de la mention

La mention « Sciences de l'éducation » de l'Université de Bordeaux 2 propose un premier semestre du M1 composé de quatre UE communes à tous les étudiants, qui sont dites généralistes. Elles ont pour objectif l'approfondissement des champs théoriques et scientifiques et d'orientation dans les parcours de formation. Ces enseignements suivent ceux de la licence, que certains étudiants en reprise d'études n'auront peut-être pas suivis. Le second semestre du M1 propose une spécialisation par le choix d'une option, d'un thème de TER et de séminaire, et d'un stage.

Il est à noter que si la structure est simple et la progression en spécialisation logique, les titres des UE ne permettent pas réellement aux étudiants de comprendre quelle sera la diversité des enseignements qui leur seront proposés.

L'accès au M2 dépend d'une procédure de sélection dans laquelle la qualité du TER du M1 est essentielle. Il se compose de deux spécialités : « Diffusion des savoirs et publics en difficulté » (parcours « Diffusion des savoirs et pratiques éducatives » et « Education prévention en milieux scolaires et non scolaires ») et « Formation insertion » (parcours « Responsable de formation insertion »).

Malgré des différences dans l'organisation, chacun de ces parcours est décliné en UE assez lisibles pour l'étudiant.

Ces deux spécialités sont adossées au laboratoire LACES EA 4140 (Laboratoire Cultures, Éducation, Sociétés) et revendiquent une formation « à et par » la recherche et un niveau d'enseignement en méthodologie et en épistémologie important.

Les objectifs scientifiques sont bien détaillés et témoignent d'un adossement cohérent et important des enseignements à la recherche, ce qui constitue un point fort du dossier.

L'adossement de l'offre de formation aux milieux socioprofessionnels est visible et structuré. Il apparaît clairement une mise en cohérence régulière des enseignements, des spécialités et des parcours avec les évolutions du monde de la recherche et du travail, ce qui témoigne de l'ajustement permanent de l'offre de formation aux exigences complexes de la vie contemporaine et aux nouveaux secteurs et métiers qu'elles engendrent. Cette ouverture possible à des champs et domaines nouveaux ne manquera pas de devenir importante pour l'insertion professionnelle des étudiants.

Les liens pédagogiques avec d'autres écoles et instituts sont nombreux et variés (universités françaises et étrangères, IUFM, Académie, etc.). Ils se concrétisent au travers de projets de recherche, de collaborations diverses (enseignement et recherche), d'actions spécifiques fédérant différents acteurs (travaux de l'Observatoire international de la violence à l'école), etc.

# Avis condensé

- Avis global :

La lisibilité de la mention dans le dossier présenté est difficile.

Le master « Sciences de l'éducation » constitue une offre de formation originale, attractive, pertinente et parfaitement adaptée aux attentes des étudiants désireux de poursuivre des carrières dans le monde de la recherche, de l'enseignement, de l'éducation, de la formation au sens très large du terme. La conception de l'offre de formation est cohérente et répond parfaitement aux exigences des niveaux M1 et M2. En particulier, l'adossement à la recherche est très bon, ainsi que l'articulation aux milieux professionnels. Certaines petites améliorations pourront être apportées au dispositif d'évaluation et de pilotage. On notera cependant que la lisibilité de la mention est rendue difficile par la structuration du dossier présenté.

Si le lien avec le monde professionnel est mis en avant dans les intentions des acteurs de la formation, il reste assez diffus en M1.

De manière générale, la mention répond aux attentes des étudiants qui y sont inscrits et propose une structure adaptable aux enjeux à venir en ce qui concerne les sciences de l'éducation.

- Points forts :

- L'offre de formation bénéficie d'un excellent adossement à la recherche.
- La présence de nombreux réseaux et acteurs du monde du travail assure à l'offre de formation une cohérence et une forte crédibilité/légitimité.
- Les aménagements pour les étudiants « en reprise d'études » qui comptent et compteront pour une grande part du public.
- Le souci qu'ont les enseignants-chercheurs de la réflexion pédagogique.

- Points faibles :

- Pas d'évaluation globale des formations par les étudiants ; le système d'auto-évaluation pourrait être rendu plus complet ; pas de pilotage effectif.
- La durée insuffisante des stages en M1 et M2 (voire absence en M2).
- L'attractivité de la mention (en dehors des étudiants étrangers).
- L'étude des flux et des réussites est hésitante. Les taux annoncés de réussite en M2 témoignent de problèmes quant au recrutement, dont les critères pourraient être plus sévères.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

- Recommandations pour l'établissement :

- Le système d'évaluation devrait intégrer *a minima* une évaluation de l'offre de formation et des enseignements par les étudiants. Il serait bénéfique qu'un système de pilotage et qu'une procédure d'évaluation globale soient réellement instaurés dans les années à venir. Les étudiants de la formation doivent y trouver leur place. Il n'existe pas, par exemple, de conseil de master où seraient réunis les principaux acteurs des formations (responsables des spécialités et parcours, représentants des étudiants, représentants des professionnels, responsables des stages, etc.).
- Le système d'auto-évaluation pourrait être optimisé (enquêtes plus régulières).
- Il pourrait être proposé un stage en prise avec le monde de la recherche (laboratoire, observatoire ou autre organisme) pour la première spécialité (« recherche ») au niveau M2. La durée des stages pourrait être augmentée.
- Un adossement plus important au milieu socioprofessionnel est possible.
- La promotion nationale de la mention et des spécialités peut être améliorée.

## Avis détaillé

### 1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

En ce qui concerne la spécialité professionnelle (Responsable de formation, insertion, objectifs scientifiques), les étudiants doivent être capables soit d'objectiver les fondements, les attendus, les enjeux, des situations professionnelles dans lesquelles ils sont ou seront impliqués, soit de situer leur action dans des environnements économiques et sociaux en constante mutation. La formation vise donc à les doter avec profit d'une culture scientifique adéquate.

La spécialité « Diffusion des savoirs et publics en difficultés » donne en premier lieu des compétences de chercheur qui ouvrent aux carrières de la recherche. Elle confère aussi des « compétences transverses » utiles pour favoriser l'insertion dans le monde professionnel (capacités d'analyse des systèmes et des phénomènes de transmission, connaissances en matière de gestion et d'évaluation des actions éducatives...). Elle fournit les moyens, pour des professionnels de l'enseignement ou de l'éducation (enseignants, infirmières, animateurs...), de mener à bien des projets d'ascension ou de reconversion professionnelles (formateur, cadre de santé, éducateur...). Par ailleurs, elle forme des personnes capables d'appréhender les problématiques de prévention et de sécurité des collectivités locales, nationales et internationales avec le recul épistémologique nécessaire. A ce titre, le dossier montre bien combien l'évaluation des programmes et des politiques publiques est certainement l'un des métiers qui est amené à se développer dans les prochaines années.

Outre l'insertion dans les métiers de la recherche en éducation et de l'enseignement universitaire, les objectifs professionnels annoncés concernent en premier lieu la maîtrise de la formation des enseignants et la préparation au concours (professeur des écoles et conseiller principal d'éducation). Dans cette perspective, les compétences à acquérir correspondent à la didactique et la pédagogie dans le monde scolaire.

Naturellement y sont associés des débouchés professionnels et le développement de compétences dans une large gamme d'activités liées à l'éducation : formation pour adultes, prévention de la délinquance et de la violence, éducation citoyenne, insertion.

De nombreux métiers et perspectives d'évolution de carrière sont ainsi abordés.

Il est toutefois regrettable que, dans l'offre de formation telle qu'elle est déclinée par le nom des UE de M1 par exemple, l'attachement à des domaines professionnels ne soit pas clairement visible alors que l'intention et les atouts de la formation le permettent.

### 2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socioprofessionnels, ouverture internationale) :

Il s'agit de la seule mention en « Science de l'éducation » au niveau académique. De larges collaborations de recherches et des partages d'enseignements existent avec l'université de Bordeaux 4 (IUFM d'Aquitaine), en particulier pour le parcours « Diffusion des savoirs et pratiques éducatives ». Mais il existe aussi des collaborations de recherches aux niveaux local et national, sur lesquelles certains enseignements peuvent s'appuyer. On relève l'inscription dans plusieurs projets nationaux, voire internationaux, dont les thèmes (délinquance, décrochage scolaire, victimisation...) sont directement liés aux enseignements proposés. Les liens avec les différentes administrations régionales du domaine de l'éducation semblent effectifs. De nombreuses entreprises locales sont sollicitées et associées à la mention à différents niveaux, selon diverses modalités.

L'offre de formation bénéficie d'une forte originalité au plan national et d'une très bonne visibilité jusqu'au niveau international. Le parcours « Education et prévention en milieu scolaire et non scolaire », notamment, s'inscrit nationalement et internationalement dans un champ particulier de compétences au niveau des politiques publiques de diagnostic et de prévention des problèmes de la violence à l'école et plus largement de la délinquance juvénile et de certains problèmes associés (par exemple le décrochage scolaire). Les liens avec l'Observatoire international de la violence à l'école constituent une plus value décisive.

La mention s'appuie sur le laboratoire LACES EA 4140 (Laboratoire Cultures Education et Sociétés) de l'Université de Bordeaux 2 cohabilitée avec Bordeaux 4. Les différentes options et les parcours proposés dans la mention correspondent à des axes de recherches identifiés du laboratoire créé par le rassemblement de plusieurs équipes d'accueil, par essence pluridisciplinaire. La progression en spécialisation vers ces axes se fait dans le décours du master entier.



Une formation « à et par » la recherche est clairement mise en avant quel que soit le parcours (naturellement de manière plus importante pour le parcours « recherche ») avec un accent mis sur les Travaux d'Etudes et de Recherches M1 et M2 et la participation à des séminaires de recherches. Il est cependant curieux que les séminaires de recherches soient décrits comme organisés et animés par un seul enseignant-chercheur (celui qui propose les thèmes de TER) alors que, d'une part, la pluridisciplinarité permettrait sans doute un enrichissement non négligeable et que d'autre part, il semble que de nombreux enseignants partagent des compétences et des domaines de recherches et que ce partage pourrait être rendu lisible pour les étudiants par le développement de séminaires communs.

L'accent est mis sur les rapports étroits entre les enseignants de la mention et les enseignants de l'IUFM. Accent justifié par le désir de beaucoup d'étudiants de se diriger vers les métiers de l'éducation et de l'enseignement, nombreux étant en reprise d'étude. Il n'en est pas moins vrai que d'autres associations avec les milieux socioprofessionnels sont effectives dans divers domaines : arts, agriculture, santé, administration, RH... Des liens avec des structures internationales comme l'UNESCO, L'UNICEF, L'OCDE, l'Organisation des Etats Américains (Amérique du Sud et Zone Caraïbe essentiellement) sont également développés.

Il serait toutefois profitable aux étudiants que les actions possibles pour diversifier l'environnement de la mention en termes d'entreprises partenaires soient engagées afin de ne pas les contraindre dans les perspectives de carrière.

L'ouverture internationale est présente de trois façons :

- le directeur du département est en charge des « Relations internationales » ; il assure l'organisation de l'orientation des étudiants Erasmus ainsi que les conditions de contractualisation avec les universités européennes et internationales.

- un effort timide existe pour la lisibilité internationale de la formation par l'aide financière à la communication pour certains étudiants de M2 ou par la volonté de mettre en place un site, sans doute en version bilingue anglais-français comme celui de l'International Journal on Violence and Schools ([www.IJVS.org](http://www.IJVS.org)), qui présente déjà certains travaux des enseignants-chercheurs de la mention.

- des collaborations de recherche sur lesquelles peuvent s'appuyer des enseignements et auxquelles peuvent participer quelques étudiants, avec de nombreux pays et des organisations internationales.

Mais, il ne s'agit pas dans l'état de partenariats internationaux engagés quand à la nature même du diplôme.

3 ● ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Une structuration très cohérente préside à l'organisation de la mention. Le M1 est commun aux deux spécialités de master. Pour les deux spécialités (« Diffusion des Savoirs et Publics en difficulté » et « Formation Insertion »), des enseignements sont fléchés dès le M1. Ces enseignements permettent de faciliter l'orientation des étudiants dans les deux spécialités et leur choix de parcours.

Les stages font partie intégrante de la formation. Ils sont à la fois axés sur une découverte des milieux professionnels et sur le travail de terrain en vue des Travaux d'Etudes et de Recherche.

La mise en place de stages en première année quelle que soit la spécialité, ainsi qu'en seconde année pour la deuxième spécialité, constitue un point fort du dossier. La formation théorique prend son sens à travers ces stages qui peuvent devenir terrains de recherche et qui ont aussi pour vocation de mettre les étudiants en contact avec des professionnels de l'éducation et/ou de la formation, dans une perspective de professionnalisation (recherche, formation, entreprise...).

Les stages sont présentés comme essentiels dans la formation tant au niveau professionnel qu'au niveau « recherche », cependant des informations sont manquantes comme les exigences quant à leur durée, à leur contenu en fonction de l'année de master (observation, pré-professionnalisation, professionnalisation), aux missions qui peuvent leur être associées, aux exigences des équipes enseignantes quant à l'encadrement sur le terrain (expérience du tuteur, qualification) et à la production d'un rapport.

Il existe un partenariat de longue durée avec l'IUFM d'Aquitaine et désormais avec l'Université Bordeaux 4. Les étudiants participent par ailleurs à des séminaires extérieurs au département des sciences de l'éducation.



Si pour la spécialité « Publics en difficulté et diffusion de savoirs » l'équipe académique est importante, il manque la définition claire d'encadrants professionnels.

Au contraire, la spécialité « Responsable formation insertion » comprend un encadrement professionnel plus défini, mais l'équipe universitaire est limitée, seuls trois enseignants-chercheurs de Bordeaux 2 y sont inscrits et elle ne compte pas de professeur.

L'équipe enseignante permanente est nombreuse et solidement impliquée dans les tâches d'enseignement et de recherche en cohérence avec la maquette et les orientations de la formation. Les nombreux professionnels mobilisés assurent également le bon fonctionnement et la qualité de la formation et des stages.

Une commission pédagogique (composée d'enseignants titulaires du département, équivalent du Conseil de perfectionnement) est chargée d'étudier les dossiers d'équivalence pour l'entrée en M1.

Une évaluation semestrielle est réalisée par un jury qui délibère à chaque fin de semestre sur la base des notes obtenues par les étudiants aux contrôles terminaux et continus.

Des réunions pédagogiques et organisationnelles mensuelles (du diplôme et des spécialités) permettent la régulation du dispositif.

Enfin, des réunions élargies à l'ensemble de l'équipe pédagogique (chargés d'enseignements) sont organisées une à deux fois par semestre afin, d'une part, d'informer l'ensemble des enseignants des décisions retenues par les titulaires du département et d'autre part, d'échanger sur les questions pédagogiques et organisationnelles qui se posent dans la formation.

Une commission pédagogique existe pour l'évaluation des dossiers d'équivalence pour l'entrée en M1 (VAP).

Dans les évaluations une part non négligeable revient au contrôle continu des connaissances et en partie à des évaluations orales lors des TD. On notera des possibilités de compensation intra et inter semestre assez importantes.

Un accompagnement peu détaillé est proposé aux étudiants de la spécialité « Responsable formation insertion ».

#### 4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Un tiers du recrutement se réalise hors parcours Bordeaux 2, d'autre part on observe une forte proportion d'étudiants étrangers, ce qui constitue un signe de l'attractivité patente de la mention.

Les données recueillies sur une à deux années montrent que parmi les nouveaux inscrits près de 20 % sont des étudiants étrangers, 17 % viennent d'autres universités que celles de Bordeaux, 24 % sont directement issus de Licence « Sciences humaines et sociales », 10 % sélectionnés sur dossier viennent de licences professionnelles.

Selon les spécialités, la part d'étudiants issus de M1 serait variable. Une majorité des étudiants viendrait de filières en sciences humaines (sciences de l'éducation, sociologie, psychologie...). La part des étudiants en reprise de formation serait importante.

Quand les chiffres sont indiqués, nous pouvons constater que si de nombreuses intentions de soumission de dossiers peuvent être prononcées pour l'entrée en M2, une grande partie ne se concrétise pas - cela tient sans doute à la réussite de concours, à l'entrée dans la vie professionnelle et à la diversité des offres nationales.

L'attractivité des spécialités mériterait d'être discutée comme l'un des points importants du contrat quadriennal.

Comme le montrent les chiffres, pour ce qui concerne la spécialité « recherche » (diffusion des savoirs et publics en difficulté), le taux de réussite est en bonne progression, le flux d'étudiants restant relativement constant voire en augmentation ce qui constitue une preuve supplémentaire de l'attractivité de la formation dans un contexte général de baisse des effectifs.

2004-2005 : 26 étudiants Taux de réussite : 46,15 %

2005-2006 : 30 étudiants Taux de réussite : 53,33 %

2006-2007 : 24 étudiants Taux de réussite : 64,88 %



2007-2008 : 30 étudiants Taux de réussite : 55,05%

En ce qui concerne la spécialité professionnelle « Responsable de formation, insertion », pour 2010 : 23 dossiers ont été retenus, ce qui constitue une augmentation par rapport aux années précédentes (entre 13 et 17 étudiants). Les taux de réussite en un an se situent autour de 80 %, de manière régulière. Les abandons sont peu nombreux.

En ce qui concerne le M1, sur deux années :

2006 - 2007 : 131 étudiants Taux de réussite : 45,13 %

2007 - 2008 : 113 étudiants Taux de réussite : 28,31 %

Les taux de réussite et la baisse des inscriptions s'expliqueraient par de nombreux abandons pour une vie professionnelle. Il est à prévoir que les bouleversements faisant suite à la mise en place de la mastérisation de la formation des enseignants changeront significativement ces chiffres.

L'évaluation des enseignements a été faite de manière individuelle et autonome par les enseignants en ce qui concerne leurs cours. Il n'y a pas eu d'évaluation globale des formations par les étudiants.

L'enquête réalisée par l'Observatoire des Parcours Étudiants de l'Université de Bordeaux 2 (OPE) sur la promotion 2006 du M2 « recherche » montre que 66 % des étudiants, « étudiants » à la sortie du M2 « recherche » se dirigent vers les études doctorales.

Pour la spécialité professionnelle, l'OPE a produit deux enquêtes d'insertion à 30 mois des diplômés de l'Université Bordeaux 2, sur les promotions 2004 puis 2006. La professionnalisation demeure bien la finalité première et la voie privilégiée : Insertion des diplômés 2004 : réponses 71,5 % ; poursuite d'études 0 % ; activité à la date de l'enquête 100 % ; emploi 100 % ; durée moyenne de recherche 1<sup>er</sup> emploi 3,1 mois ; emploi en Aquitaine 50 % ; emploi stable 55,5 % ; part de cadres 100 %.

Par ailleurs le dossier montre bien que sur six promotions (2003-2008) émerge en premier lieu une intégration exclusive sur les cœurs de métiers visés, sans déclassement ou très ponctuel pour un nombre limité de profils. 75 % des diplômés travaillent dans le secteur privé et assimilé, 25 % dans les politiques publiques.

On comprendra dans la configuration de cette mention et de ses relations aux métiers de l'enseignement qu'il est difficile d'analyser les chiffres pouvant être obtenus sur des enquêtes réalisées auprès d'étudiants de M1.

Dans les années à venir, une forte augmentation des flux est attendue en partie suite à la mastérisation des professions de l'enseignement, mais aussi à la diversification des domaines de l'offre de formation (santé, prévention, formation, insertion...).

Il est annoncé une intention d'améliorer la visibilité et l'attractivité internationale du master. La visibilité nationale doit l'être tout autant. Il faudra s'assurer que les augmentations possibles du nombre d'étudiants en M2 correspondent effectivement à des possibilités de terrain tant pour l'accueil des stages que pour les offres d'emploi.

# Avis par spécialité

## Diffusion des savoirs et publics en difficulté

- Avis :

La spécialité « Diffusion des savoirs et publics en difficulté » (DSPD) et ses deux parcours de formation : « Diffusion des savoirs et pratiques éducatives » (DS) et « Education et prévention en milieu scolaire et non scolaire » (EP), constitue une offre de formation originale, attractive, pertinente et parfaitement adaptée aux attentes des étudiants désireux de poursuivre des carrières dans le monde de la recherche, de l'enseignement, de l'éducation, de la formation au sens très large du terme. La conception de l'offre de formation est cohérente et répond parfaitement aux exigences des niveaux M1 et M2. En particulier, l'articulation aux milieux professionnels semble excellente. Certaines améliorations pourront être apportées au dispositif des stages et à leur durée ; la place des acteurs du monde professionnel pourra être rendu plus lisible.

- Points forts :

- L'adossement à la recherche et en particulier, la composition de l'équipe encadrante qui permet de proposer une poursuite du master en études doctorales sur des thèmes divers.
- La présence de nombreux réseaux et acteurs du monde du travail assure une cohérence et une forte crédibilité/légitimité à l'offre de formation.
- La mise en cohérence régulière des enseignements, des spécialités et parcours avec les évolutions du monde de la recherche et du travail témoigne de l'ajustement permanent de l'offre de formation aux exigences complexes de la vie contemporaine et aux nouveaux secteurs et métiers qu'elles génèrent.

- Points faibles :

- Le dossier manque la définition des contraintes de stage comme pour l'ensemble de la mention et stages non obligatoires.
- Les taux de réussite annoncés (un parcours de l'ancienne maquette) semblent faibles et dénotent peut-être un problème de recrutement à l'entrée dans la spécialité.

- Recommandations pour l'établissement :

- Il serait bon de mieux définir les stages, leurs exigences, la politique qui leur est liée et de les rendre obligatoires.
- La place des acteurs du monde professionnel dans l'encadrement (comparée à la place des enseignants-chercheurs) doit être rendue plus lisible pour les étudiants.
- Il n'est pas fait mention dans le dossier de la politique de promotion de la formation vers le monde professionnel et vers les futurs candidats (colloques, journées d'information, site internet...).

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

## Formation insertion

- Avis :

La spécialité « Formation, Insertion » (FI), qui ne compte qu'un seul parcours « Responsable de formation, insertion » (RFI), constitue une offre de formation originale, attractive, pertinente et parfaitement adaptée aux attentes des étudiants désireux de poursuivre des carrières dans le monde de la formation, de l'éducation et de l'insertion, sans exclure les dynamiques de la recherche qui constituent à la fois un socle et une source précieuse de questionnement pour la compréhension des terrains professionnels et des questionnements que leur objectivation et leur compréhension suscitent.

La conception de l'offre de formation est cohérente et répond parfaitement aux exigences des niveaux M1 et M2. En particulier, l'adossement à la recherche est très bon ainsi que l'articulation aux milieux professionnels.



- Points forts :
  - La diversification des possibilités de formation comme l'ouverture aux ressources humaines qui constitue une évolution positive pour l'avenir.
  - L'offre de formation bénéficie d'un solide adossement à la recherche.
  - La présence de nombreux réseaux et acteurs du monde du travail assure à l'offre de formation une cohérence et une forte crédibilité/légitimité.
  - Le stage long de M2 est conséquent et bien adapté à la spécialité professionnelle.
  
- Points faibles :
  - Les actions de promotion de la formation elle-même qui, en fin de compte, ne semblent pas très réussies.
  - La possibilité réelle de s'inscrire en étude doctorale au delà du M2.
  
- Recommandations pour l'établissement :
  - Il faudrait pouvoir allonger la durée du stage en M1 afin de permettre une professionnalisation accrue par le stage en M2.
  - Il n'est pas fait mention dans le dossier de la politique de promotion de la formation vers le monde professionnel et vers les futurs candidats (colloques, journées d'information, site internet...). Une politique de promotion réfléchie permettrait de rendre la spécialité plus attractive et d'assurer le maintien des flux.
  
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A